

Okkazas

Les espérantophones s'activent en France!

Kiel fari ?

Entraîner son oreille à l'écoute de l'espéranto

En septembre 2004, au moment où je décidai d'apprendre sérieusement l'espéranto et de fréquenter les cours hebdomadaires au club de Gap (Hautes-Alpes), j'appris avec stupeur qu'il n'y avait plus de cours depuis 6 mois, suite au décès du dévoué animateur, Roger Colney. J'ai alors accepté de donner les cours pour débutants, malgré mon manque de connaissance et de pratique : en animant un cours, je serai obligé de progresser coûte que coûte. C'est ainsi que j'ai commencé à m'entraîner à bien prononcer en respectant l'accent tonique.

Puis, je suis allé à Boulogne en 2005. C'était le premier contact avec le monde espérantophone à grande échelle ! Je me suis alors aperçu qu'il me fallait encore redoubler d'efforts pour arriver à tout comprendre et petit à petit participer aux débats.

À partir de ce moment j'ai découvert les émissions en espéranto sur internet et en particulier celles de Radio Varsovie (<http://polskieradio.pl/eo>) qui me plaisaient pour la qualité de la prononciation. J'ai donc réussi à enregistrer sur mon ordinateur les émissions quotidiennes puis ensuite à les charger sur

mon balladeur MP3. Ainsi je pouvais écouter à tout moment les nouvelles du monde espérantophone et me familiariser avec la langue parlée. Au début je n'en comprenais qu'à peine la moitié ! Il m'a fallu à peu près un an pour en comprendre pratiquement la totalité à raison d'une moyenne de 2 heures d'écoute quotidienne. Mais il s'agissait d'une écoute agréable, sans fatigue, bien souvent quand j'avais une occupation routinière soit dans le jardin, soit en maçonnerie ou autre activité. Très vite, les animateurs de ces émissions sont devenus mes compagnons de tous les jours et un lien d'affection s'est tissé secrètement avec eux.

Avec Barbara, Gabi, Marchek... Un jour j'ai écrit pour signaler un festival de la Terre qui avait adopté un hymne international en espéranto, à la suite de quoi j'ai été invité à répondre aux questions de Barbara. Et ainsi j'ai pu m'entendre sur les ondes de «Radio Polonia». J'ai encore du chemin à parcourir pour parler la langue internationale comme une langue maternelle, mais je ne désespère pas d'y arriver, bien que je n'aie pas la possibilité d'aller aux rencontres espérantistes pour le moment.

Voici ce qui est nécessaire pour écouter les émissions: un balladeur MP3 dont le prix varie entre 20 et 40 euros



suivant la capacité d'emmagasiner des heures d'écoute. Bien souvent ces balladeurs font office de dictaphone et vous pouvez enregistrer des conversations. Ils se branchent sur l'ordinateur comme une clé USB. Quand j'ai plusieurs mois d'émissions sur mon balladeur je les grave sur un CD ou un DVD. J'oubliais de préciser que ces balladeurs sont toujours vendus avec des écouteurs.

Si vous voulez écouter plus confortablement ou bien convivialement ces émissions vous avez deux possibilités: avec un amplificateur à piles que vous pouvez emmener partout (environ 20 euros) ou bien avec un transmetteur FM qui vous permet d'écouter vos émissions à partir de votre balladeur sur n'importe quel appareil radio FM ou sur votre autoradio (environ 20 euros).

Je peux répondre par courriel à toute demande de renseignements.

Jean-louis Gobeau
jlouisgobeau@yahoo.fr